

## INAUGURATION DU CENTRE DE SANTE A HEREMAKONO

« *On ne ramasse pas un caillou avec un seul doigt* » (proverbe africain)

### TEMOIGNAGE DE HELENE SEUXET

Nous sommes le 17 novembre 2005. Je représente VIVA SAN Mali, je vous représente à l'inauguration du Centre de Santé communautaire de HEREMAKONO au MALI.

Je suis fière, émue, en attente...

Arrivent Michel, Aurélie, Pierre Antoine.

Michel est le père d'Hélène jeune interne en médecine partie trop tôt, le 21 septembre 2004 et qui avait eu à l'été 2003 à Hérémakono, une rencontre très forte avec le chef de village, Baba Dramé, Hélène faisait alors un stage en pédiatrie à Bamako au Mali. Aurélie et Pierre Antoine sont un couple de coopérants enseignant au lycée français de Bamako.

La cérémonie commence :

***Arrivée chez Baba DRAME***, le chef du village, sans qui la réalisation de ce centre aurait été difficile.

Accueil chaleureux, comme toujours, Baba Dramé est calme et serein.

La maison se remplit, se vide, se remplit à nouveau. Au début, seuls les hommes sont présents, les enfants jouent devant la maison et regardent surpris ces allées et venues, les femmes regroupées préparent un repas de fête.

***Nous nous dirigeons vers le dispensaire,***

Il est magnifique, rectangulaire, imposant sous le soleil brûlant. Les volets sont clos pour maintenir un peu de fraîcheur.

Une foule immense est déjà sur place, certains dansent sur des rythmes de musique traditionnelle.

Des couleurs vives, des boubous remuants, les officiels sont présents, mêlés à la foule, j'ai du mal à identifier chacun et demande aide; la liste est impressionnante mais témoigne de l'intérêt que tous portent au projet :

- Le sous-préfet de Sanankoroba,
- Le délégué du Président de l'Assemblée Nationale,
- Le Maire de Dialakoroba,
- Le représentant du maire de Sanankoroba,
- Le Secrétaire général du Ministre de la Santé,
- Les chefs des villages alentours ou leurs représentants,
- Les représentants de nombreuses associations,
- Le Chef des Griots du Mali.

De nombreuses chaises sont placées à l'abri du soleil, nous prenons place après avoir serré une multitude de mains.

Des journalistes et la télévision sont présents. Le soir même, une première diffusion du reportage sera faite.

Les appareils photos fonctionnent. Seydou est le photographe de la fête, nous lui avons confié nos appareils, il s'en est fort bien tiré.

Diabaté, président de l'association « Volontaire pour le Développement Rural » délégué de VIVA-SAN au Mali, à qui Baba Dramé a confié l'organisation de la fête, est le talentueux chef d'orchestre de la cérémonie. Il annonce successivement les discours officiels. Nous ne sommes que quatre



« toubabs » mais les discours sont prononcés d'abord en Français puis en Bambara.

La foule estimée à 700 personnes est devenue silencieuse.

L'émotion est à son comble quand la photo d'Hélène Waldschmidt nous est présentée dans un grand cadre. Le Centre de santé sera à la mémoire de Hélène Waldschmidt.

Une minute de silence chargée d'émotion lui est consacrée.

Les discours, je ne peux les reproduire. Ce qui s'est dit et répété par chaque intervenant était que, sans les partenaires français tous nommés, rien n'aurait pu se faire. J'entends des témoignages de reconnaissance dans l'assistance.

Intérêt certain pour le dispensaire, confiance de la population : déjà 168 consultations en cinq semaines. La veille de l'inauguration une naissance a eu lieu.

Les discours ont duré près d'une heure trente, un vent doux faisait tomber la chaleur vers 30°C alors que Bamako affichait 45°C

### *Après les discours officiels,*

Il est temps de couper le ruban. En fait ce n'est pas un ruban, c'est un large morceau de tissu blanc attaché à chaque battant de porte; Michel et Monsieur le Maire le coupent.

Nous entrons. Les volets s'ouvrent au fur et à mesure de notre passage, laissant entrer soleil et lumière.

Une salle d'attente spacieuse et aérée, le bureau du médecin qui effectue trois vacations par semaine, une salle d'examen avec un équipement médical et du mobilier tout neuf et d'excellente qualité. Les registres des patients sont scrupuleusement tenus à jour. Une pharmacie ordonnée, inventoriée avec des produits de base indispensables, une salle de soins.

Au dehors commencent alors de petites pièces de théâtre savamment montées qui conseillent aux villageois d'aller se faire soigner au

dispensaire, sans toutefois opposer médecine traditionnelle et médecine officielle mais en insistant sur leur complémentarité.

Abba le chef du village invite la foule à venir partager le festin chez lui. Le taureau a été tué la veille, et quelques centaines de kilo de riz ont été préparés. La partie officielle est terminée.

La fête commence et se déroule au son d'une musique traditionnelle.

Il est 16 heures. Avec Michel, Aurélie, Pierre-Antoine, nous décidons de rentrer. J'ai su que la fête avait duré jusqu'au lendemain matin.

Ce fut une grande journée d'émotion et de bonheur, de gratitude, de fraternité que j'ai cherché à vous faire partager, elle restera une des plus chaleureuses que j'ai vécues.

Je laisse à votre méditation cette phrase prononcée, pleine de sagesse et de vérité « On ne ramasse pas un caillou avec un seul doigt »

Hélène SEUXET

Grâce à l'union de plusieurs associations du Mali et de France, des villageois de Hérémakono et des villages alentours, à la participation de très nombreux donateurs, la mise en commun de toutes les énergies et compétences a permis la réalisation de ce Centre de Santé Communautaire.

Meilleurs vœux de réussite dans la résolution des difficultés qui seront inévitablement rencontrées.

Meilleurs vœux de succès pour un bon fonctionnement du Centre de Santé dans le respect des attentes des villageois.

Merci à Toutes et à Tous.



Le président, Robert BOUDAULT